

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-9-chem | Celse. Item\[Traité de médecine de Celse - suite\]](#)

[Traité de médecine de Celse - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0708

SourceBoite_028-9-chem | Celse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

aucun des aliments du peuple; de rechercher parfois les festins, et parfois de s'en tenir éloigné; de faire tantôt un excès de nourriture, et tantôt de s'en abstenir; de prendre des aliments plutôt deux fois qu'une par jour, et toujours le plus possible, pourvu qu'on les digère bien. Mais si ce genre d'exercices et d'alimentation est nécessaire, il est inutile d'imiter en cela les athlètes (3), parce que, d'une part, l'interruption de l'ordre des exercices nécessitée par les devoirs sociaux, nuit au corps, et que de l'autre, les personnes qui ont acquis de l'embonpoint à la manière des athlètes, vieillissent très-vite et tombent facilement malades.

Il ne faut ni trop rechercher ni trop appréhender le coït : rare, il excite le corps; fréquent, il l'affaiblit. Toutefois, comme la fréquence s'estime, non d'après le nombre des rapports sexuels, mais eu égard à l'âge et à la constitution du sujet, il est bon de savoir que le coït n'est pas inutile, s'il n'est suivi ni de langueur ni de douleur. Le jour, il est plus contrairement; la nuit, plus sûr, mais à la condition de ne pas prendre de nourriture, et de ne pas veiller pour travailler aussitôt après. Tels sont les préceptes que doivent observer les personnes vigoureuses; on aura soin également de ne pas épuiser en santé, les ressources de la maladie.

CHAPITRE II.

De quelle manière les personnes délicates doivent se conduire.

Les personnes délicates, au nombre desquelles se trouvent la majeure partie des citadins et presque tous les hommes de lettres, ont

modo plus justo, modo non amplius assumere; bis die potius, quam semel cibum capere, et semper quam plurimum, dummodo hunc concoquat. Sed ut hujus generis exercitationes cibique necessarii sunt; sic athletici supervacui; nam et intermissus, propter civiles aliquas necessitates, ordo exercitationis corpus affligit: et ea corpora, quae more eorum repleta sunt, celerrime et senescunt, et aegrotant.

Concubitus vero neque nimis concupiscendus, neque nimis pertimescendus est: rarus corpus excitat; frequens solvit. Quum autem frequens non numero sit, sed ratione ætatis et corporis, scire licet, eum non inutilem esse, quem corporis neque languor, neque dolor sequitur. Idem interdiu pejor est, noctu tutior: ita tamen, si neque illum cibus, neque hunc cum vigilia labor statim sequitur. Hæc firmis servanda sunt; cavendumque, ne in secunda valetudine adversæ præsidia consumantur.

CAPUT II.

Qualiter se agere debeant qui imbecilles sunt.

At imbecillis (quo in numero magna pars urbanorum, omnesque pæne cupidi litterarum sunt), observatio major necessaria est, ut quod vel corporis, vel loci, vel studii



